# Le curé concilie foi, aïkido et philosophie

Par LAURIE BOSDECHER / Publié le 22/07/2013 / Sud Ouest

Christian Alexandre, 66 ans, vient de faire rééditer son livre « Être mystique ». Portrait d’un homme insolite.

Le curé de Pessac vit dans les travaux. À Saint-Jean-Marie-Vianney, dans le quartier de l’Alouette, il aura bientôt un nouveau chez lui. Une petite maison qui n’en est encore qu’au stade des fondations, juste devant son domicile actuel.

Haut du formulaire

Bas du formulaire

À 66 ans, il vient de faire rééditer « Être mystique », un livre sur les pensées de Sainte Thérèse d’Avila et Saint Jean de la Croix et réunissant de nombreux témoignages de chrétiens qu’il a recueillis sur les difficultés de la foi. Une petite chouette accompagne le lecteur au fil des pages. Des dessins réalisés par son défunt ami et peintre Maurice Puech.

Les deux premières éditions étaient parties comme des petits pains. Le livre a même été traduit en espagnol. « Tous les croyants passent par ce questionnement. Certains s’accrochent, d’autres perdent la foi. » Lui en sait quelque chose. Titulaire d’un doctorat de philosophie, il dit avoir été, pendant ses études, tiraillé. « Zéro questionnement peut faire le jeu de l’extrémisme. À l’inverse, il ne faut pas tomber dans l’excès. »

Deuxième dan

Installé à Pessac depuis six ans, le père Christian Alexandre suit, au moins une fois par semaine, des cours d’aïkido au club du Monteil. Il pratique cet art martial depuis une vingtaine d’années. « C’est un art non violent, dit-il. On apprend à se défendre avec beaucoup de respect. » Deuxième dan d’aïkido, le curé voit dans cette pratique des similitudes avec sa foi. « Jésus ne dit-il pas “si quelqu’un te gifle la joue droite, tends-lui l’autre aussi” ? Il ne faut pas résister aux méchants ou céder à la violence mais la détourner. »

Christian Alexandre ne le cache pas. Faire de l’aïkido lui permet également d’entretenir des « relations sociales en dehors des chrétiens ». Il a même été élu président de son club.

Un blog, une page Facebook

N’allez pas croire qu’il s’ennuie dans sa paroisse qui compte trois églises. « Du balayage à la célébration d’obsèques, je suis entouré de toute une équipe, 150 laïcs très actifs. Cela me va très bien. Je n’aime pas jouer les petits chefs et je suis ainsi plus disponible pour la rencontre avec les gens. » Le père Patrick Fauries et trois diacres l’épaulent aussi au quotidien.

Avant d’être curé à Pessac, Christian Alexandre a passé une dizaine d’années entre Madagascar et Lège-Cap-Ferret. Deux vies aux antipodes. L’hiver, il enseignait la philosophie à de jeunes Malgaches voulant devenir prêtres à Tananarive et Antsirabé. De mars à octobre, il officiait sur la presqu’île. « Passer de l’extrême pauvreté à un secteur à forte concentration de BMW, il faut s’y habituer », sourit-il. Mais là aussi, il avait trouvé son équilibre. « La philosophie, l’aïkido et la foi, tout est complémentaire pour moi. »

À la rentrée, il reprendra ses cours. Au séminaire et à l’Institut Pey-Berland, où près de 700 personnes suivent des enseignements pour découvrir la Bible ou passer une licence de théologie.

Écrire ? Il continuera sans aucun doute. « J’ai des choses à partager. Mon blog me sert à témoigner de ma recherche et de ma foi. » Certains trouvent d’ailleurs qu’il n’y écrit pas assez souvent même si le curé tient aussi une page Facebook. Mais pour un autre livre, il faudra peut-être attendre un peu.

(1) « Être mystique », 262 p., Les éditions du Net, 17 euros. Le livre est en vente sur www.leseditionsdunet.com